

Pacifique

Une coopération centrée sur les défis liés à la petite taille, l'isolement et l'éloignement des pays insulaires

Stratégies clés de l'aide

Fournir une coopération efficace en utilisant les connaissances et l'expérience du Japon

Les pays de la région du Pacifique partagent plusieurs caractéristiques. Ils ont des marchés intérieurs restreints à cause d'une superficie et d'une population réduites (petite taille), ils sont constitués de nombreuses îles séparées par de vastes étendues d'océans (isolement) et ils ont un accès limité aux marchés internationaux (éloignement). De plus, la région est vulnérable aux catastrophes naturelles et aux effets du changement climatique ainsi qu'aux dégradations environnementales liées à la modernisation. En outre, les pays

insulaires du Pacifique sont très peu résilients face aux crises économiques et notamment aux fortes augmentations des prix du carburant et de l'alimentation.

La JICA assure une coopération variée pour répondre aux problèmes prioritaires de chaque pays. La JICA déploie également une coopération à l'échelle régionale pour répondre aux problèmes communs tels que la gestion du risque de catastrophe, la lutte contre le changement climatique et la protection de l'environnement.

La JICA apporte une aide aux pays insulaires du Pacifique suivants : îles Fidji, Papouasie-Nouvelle-Guinée, îles Salomon, Vanuatu (dans la région mélanésienne), Samoa, Tonga, Tuvalu, îles Cook, Niue (dans la région polynésienne), Kiribati, îles Marshall, Micronésie, Palaos et Nauru (dans la région micronésienne). Ces pays de langues différentes ont également une culture et des coutumes spécifiques propres à chacun d'entre eux.

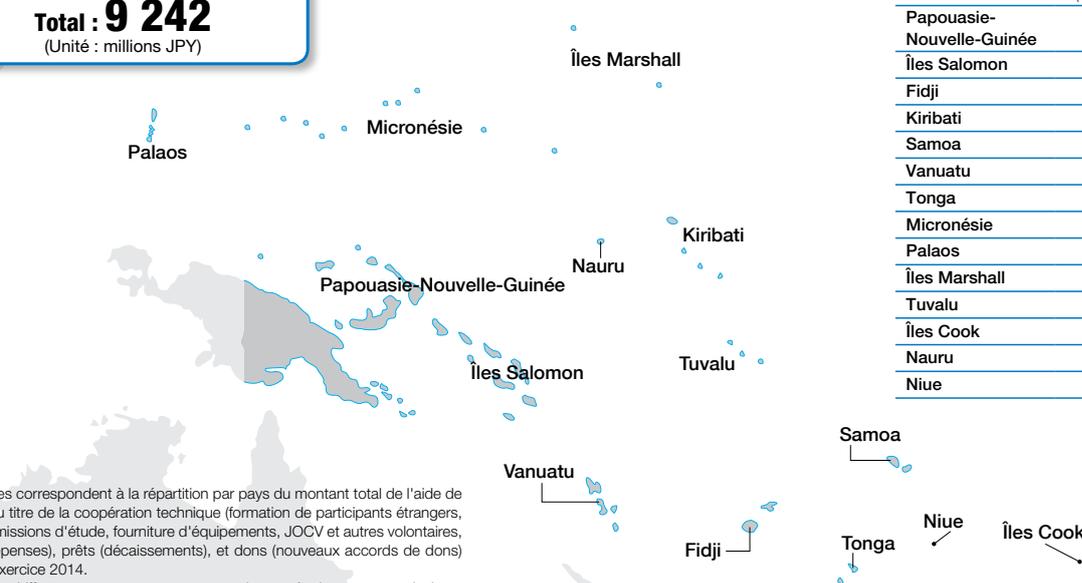
Les pays insulaires du Pacifique avaient des modes de vie traditionnels et autosuffisants. Mais avec les influences économiques et culturelles modernes, leur structure économique est devenue dépendante des importations ; ce qui a occasionné des déficits chroniques de leur balance commerciale. Ces pays doivent également faire face à des problèmes environnementaux, comme la dégradation des écosystèmes, liés à

l'urbanisation et à la pollution environnementale. De plus, ces petites îles bénéficient rarement des services sociaux de base, notamment d'éducation et de santé, et les infrastructures de transport reliant les îles et les pays restent insuffisantes. Ces problèmes posent un obstacle au développement socioéconomique et à l'autosuffisance.

La JICA assure une coopération à l'échelle régionale auprès de ces États insulaires afin de répondre aux problèmes communs. L'approche de la JICA implique dans ce cas l'envoi d'experts dans les pays qui jouent des rôles clés pour créer des modèles de développement adaptés aux besoins communs de la région. Ces modèles sont ensuite diffusés dans les pays voisins, notamment dans le cadre de programmes de formation pour les pays tiers. La JICA assure également une coopération en mettant à profit les connaissances et expériences japonaises, notamment l'expérience

Programmes de la JICA dans le Pacifique (exercice 2014)

Pacifique
Total : 9 242
 (Unité : millions JPY)



	Montant total des programmes de la JICA (millions JPY)	Répartition des décaissements
Papouasie-Nouvelle-Guinée	4 734	51,2 %
Îles Salomon	1 125	12,2 %
Fidji	697	7,5 %
Kiribati	552	6,0 %
Samoa	520	5,6 %
Vanuatu	464	5,0 %
Tonga	316	3,4 %
Micronésie	277	3,0 %
Palaos	249	2,7 %
Îles Marshall	179	1,9 %
Tuvalu	89	1,0 %
Îles Cook	16	0,2 %
Nauru	13	0,1 %
Niue	9	0,1 %

Les chiffres correspondent à la répartition par pays du montant total de l'aide de la JICA au titre de la coopération technique (formation de participants étrangers, experts, missions d'étude, fourniture d'équipements, JOCV et autres volontaires, autres dépenses), prêts (décaissements), et dons (nouveaux accords de dons) durant l'exercice 2014.

Note : Les chiffres ne prennent pas en compte la coopération couvrant plusieurs pays et/ou régions, ou pour des organisations internationales.

Note : Le total régional inclut les frais d'envoi de missions d'études de la JICA dans des pays développés.

d'Okinawa, pour surmonter les problèmes spécifiques aux territoires insulaires.

Enjeux et actions prioritaires

● Gestion de l'environnement

La gestion des déchets constitue un problème commun à l'ensemble des petites îles du Pacifique. Depuis 2011, la JICA, en coopération avec le Secrétariat du programme régional océanique de l'environnement (PROE)¹, offre un soutien à 11 pays de la région pour établir des systèmes durables de gestion des déchets et former des ressources humaines. Une coopération est assurée au niveau régional et national pour la mise en œuvre de la stratégie de gestion des déchets solides de la région du Pacifique pour 2010-2015, un objectif régional commun. En menant ces actions, la JICA participe à la réduction de l'impact de l'activité humaine sur l'environnement, notamment par l'élimination des déchets solides, et elle favorise la création d'une société saine fondée sur un cycle rationnel des matériaux.

En ce qui concerne les océans bordant ces îles, les populations du Pacifique sont fortement dépendantes des écosystèmes des récifs coralliens pour plusieurs raisons, notamment en tant que ressources maritimes et touristiques et pour la prévention des catastrophes. Cependant, ces dernières années, les écosystèmes côtiers ont été dégradés à cause d'un ensemble de facteurs, dont la surpêche, la pollution environnementale due au développement des zones côtières et l'impact du changement climatique. La JICA et la Direction de la pêche du Vanuatu ont mené une coopération technique pour parvenir à une gestion durable des ressources côtières. En Micronésie, le Centre international des récifs coralliens des Palaos sert de base au projet de coopération technique de la JICA visant à améliorer les capacités de recherche sur les écosystèmes des récifs coralliens et à les gérer de manière durable. Le projet est mis en œuvre conjointement par l'Université des Ryukyu et l'Agence japonaise pour les sciences et la technologie (JST) [→ voir l'étude de cas page 31].

● Gestion du risque de catastrophe et changement climatique

Les pays insulaires du Pacifique sont fortement vulnérables aux catastrophes naturelles telles que les cyclones, les inondations, les séismes et les tsunamis. En raison du grand nombre d'îles isolées et du manque de communication et de transport, il est difficile de diffuser des bulletins d'alerte et de fournir de l'aide d'urgence aux habitants.

La JICA combine la coopération technique, les dons et d'autres types de coopération afin de mieux préparer la région aux catastrophes naturelles. L'un des aspects spécifiques de cette coopération consiste à renforcer les capacités en matière d'observation météorologique et de diffusion de bulletins de prévision et d'alerte. La JICA organise des programmes de formation au Service météorologique national des Fidji pour des experts de tous les pays de la région et elle développe des installations d'observation météorologique aux Samoa. À Tuvalu et dans les îles Salomon, des réseaux de radiodiffusion d'informations sur les catastrophes ont été établis afin de donner aux habitants un accès rapide à l'information. Aux Fidji et dans les îles Salomon, la JICA offre une coopération technique permettant aux habitants d'évacuer dans de bonnes conditions conformément aux informations fournies. Dans l'ensemble, la JICA déploie une coopération diversifiée pour la prévention des catastrophes dans la région.

Les pays insulaires du Pacifique sont également vulnérables à l'impact du changement climatique. Tuvalu et d'autres pays composés d'atolls de faible altitude sont particulièrement exposés à la montée du niveau de la mer et aux autres phénomènes associés au changement climatique. Avec la coopération de l'Université de Tokyo et de la JST, la JICA déploie une coopération scientifique et technologique pour la recherche sur les éco-technologies aptes à identifier les mécanismes biogéniques par lesquels les récifs coralliens et les foraminifères influent sur la production, les mouvements et l'accumulation de sable.

● Transports maritimes

Les pays de la région du Pacifique, constitués d'îles séparées par de vastes étendues d'océan, ont un besoin critique de transports maritimes pour les déplacements des habitants et du fret. En matière d'accès à l'éducation et aux services médicaux, les transports maritimes sont vitaux pour ces pays. À ce jour, la JICA a apporté une aide sous forme de dons pour la réhabilitation des ports et la fourniture de navires de passagers et de marchandises en Micronésie, aux îles Marshall, à Samoa, Tuvalu, Tonga et dans d'autres pays de la région. En juin 2012, la JICA a signé son premier accord de prêt d'APD avec le Vanuatu pour la construction d'un quai international à Port Vila.



Rendu du quai polyvalent international de Port Vila Lapetasi.

● Approvisionnement énergétique stable

Les pays insulaires du Pacifique, qui disposent de ressources énergétiques naturelles limitées, doivent simultanément réduire leur dépendance vis-à-vis de l'importation de carburant diesel, très affecté par les conditions extérieures telles que les augmentations rapides du prix du pétrole sur les marchés internationaux, et introduire des sources d'énergie stables ayant un impact limité sur l'environnement. En réponse, les pays insulaires du Pacifique encouragent l'introduction d'énergies renouvelables telles que l'énergie solaire et éolienne. La surdépendance aux énergies renouvelables suscite cependant des inquiétudes, car ces dernières sont soumises à de fortes variations de production susceptibles de déstabiliser les systèmes électriques.

La JICA contribue à la stabilisation des systèmes énergétiques et à l'utilisation efficace des sources existantes, notamment du carburant diesel, tout en menant des études sur le bouquet énergétique pour optimiser les effets de l'introduction des énergies renouvelables. Plus spécifiquement, la JICA soutient l'installation de systèmes d'énergie solaire ainsi que l'introduction d'équipements de contrôle des micro-

¹ Organisation régionale du Pacifique établie dans les années 1980 et chargée d'orienter les politiques environnementales. L'organisation est constituée de 21 pays insulaires du Pacifique, de l'Australie, de la France, de la Nouvelle-Zélande, du Royaume-Uni et des États-Unis.

réseaux et de stabilisation des systèmes électriques solaires, ce qui permet une utilisation stable des énergies renouvelables et le maintien d'un bon équilibre entre l'offre et la demande d'électricité [→ voir l'étude de cas page 104].

● Services sociaux

De nombreux pays insulaires du Pacifique ne disposant pas de systèmes d'approvisionnement et de stockage adéquats pour mettre en œuvre des programmes de vaccination sûrs, il est nécessaire d'établir une « chaîne du froid » pour fournir des vaccins en toute sécurité. Dans cet objectif, en 2004, la JICA s'est engagée auprès de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à assurer une coopération dans le cadre du projet de renforcement du programme de vaccination dans la région du Pacifique (PIPS). Depuis, la JICA contribue à la diffusion de technologies et au développement des ressources humaines liées à la gestion des projets d'immunisation et aux vaccins dans la région du Pacifique. En réponse au nombre croissant de troubles et de décès causés par les maladies non transmissibles (MNT), telles que le diabète et les maladies cardiovasculaires, et l'évolution des maladies transmissibles vers les MNT, la JICA a commencé une coopération technique pour établir des mesures contre les MNT en 2015.

Dans les régions et les îles isolées, l'accès limité à l'enseignement constitue également un problème sérieux. La JICA assure une coopération pour mettre à profit la télévision, la radio, les réseaux de communication satellite, ainsi que d'autres méthodes, afin d'augmenter les possibilités d'éducation et améliorer la qualité de l'enseignement. À travers des



Installation d'un système de micro-réseaux grâce à un don dans les Tonga.

dons et la coopération technique, la JICA participe à l'établissement d'un centre des technologies de l'information et des communications (TIC) et à la formation du personnel des TIC de l'Université du Pacifique Sud (sur le campus principal aux Fidji), créée par 12 pays de la région. Entre autres exemples, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, où le taux de scolarisation dans l'enseignement primaire est faible, la JICA a construit un centre national pour l'éducation et les médias et assuré une aide pour l'élaboration de programmes éducatifs. Une aide a également été mise en œuvre pour la diffusion télévisée de cours modèles dans des écoles élémentaires et des collèges d'autres régions du pays.

Étude de cas

Projet de gestion durable des récifs coralliens et des écosystèmes insulaires : Réponse aux menaces posées par le changement climatique

Comprendre les mécanismes des récifs coralliens et des écosystèmes insulaires pour une protection constante

La JICA déploie une aide pour l'amélioration des capacités des îles Palaos à effectuer des recherches et protéger son récif corallien et ses écosystèmes insulaires par des recherches conjointes sur les écosystèmes.

Propositions politiques pour la protection des écosystèmes

L'archipel des Palaos est l'un des territoires les plus riches du monde en matière de diversité de la vie marine. Les Palaos ont fait du développement du tourisme, centré sur la richesse de l'environnement naturel et notamment des récifs coralliens, l'un des piliers du développement économique. Cependant, parallèlement aux récentes conversions de forêts

naturelles en zones cultivables, à la surpêche et à l'aménagement des terres, l'influence négative du changement climatique sur l'environnement, telle que l'augmentation de la température de l'eau de mer et l'acidification des océans, suscite de nombreuses inquiétudes. La protection des écosystèmes du récif corallien est devenue un enjeu majeur.

Dans le cadre du projet lancé en 2013, des recherches conjointes ont été conduites par l'Université des Ryukyu, renommée pour ses recherches sur les récifs coralliens et les écosystèmes insulaires, et le Centre international des récifs coralliens des Palaos (CIRCP). Les impacts du changement climatique et des zones terrestres sur les écosystèmes coralliens sont évalués dans l'ensemble des Palaos du point de vue des sciences naturelles. Simultanément, les influences des changements des écosystèmes sur l'économie et la société sont étudiées et



Un chercheur japonais étudie l'état de dégradation des coraux.

analysées du point de vue des sciences sociales.

Actuellement, des échantillons de la vie marine sont collectés et les communautés coralliennes sont surveillées sur 40 points comprenant trois domaines de recherche. À travers la recherche conjointe, les techniques de recherche sont transférées aux jeunes membres du CIRCP qui seront responsables de la protection du récif corallien et des écosystèmes insulaires à l'avenir. Des expositions, des ateliers et d'autres événements sont également prévus pour promouvoir la compréhension du récif corallien et des écosystèmes insulaires par la population locale.

Les résultats de ces recherches devraient être intégrés dans l'établissement et la mise en œuvre des mesures et des politiques globales visant à protéger le récif corallien et les écosystèmes insulaires à l'avenir.



Des chercheurs du CIRCP surveillent les récifs de corail.